

## Fragment

### Le choix d'Elynes Barros Lima \*

Qu'y renonce donc plutôt celui qui ne peut rejoindre à son horizon la subjectivité de son époque. Car comment pourrait-il faire de son être l'axe de tant de vies, celui qui ne saurait rien de la dialectique qui l'engage avec ces vies dans un mouvement symbolique. Qu'il connaisse bien la spire où son époque l'entraîne dans l'œuvre continuée de Babel, et qu'il sache sa fonction d'interprète dans la discorde des langages.

J. Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage »,  
dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 321.

Qu'est-ce qui oriente une école de psychanalyse ? Pourquoi avons-nous opté pour une école internationale et quel est le rapport de cette école avec l'orientation ? Dans quelle mesure la fonction d'analyste de l'École peut-elle contribuer à cette orientation ?

Ce passage du texte de Lacan « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » s'est avéré fécond pour moi, car il présente en quelques lignes ce qu'il faut prendre en compte concernant l'orientation : le mal-entendu, soit la discorde des langues propre aux « épars désassortis ». Quel meilleur endroit pour se retrouver avec ce point d'impossibilité de traduction, de mal-entendu, de non-savoir, que dans une école internationale ? Je crois que l'expérience dans une école internationale contribue au maintien des « épars désassortis » et que cette condition les incite à faire du lien et non pas à se coller !

---

\* [↑](#) Elynes Barros Lima, AE, 2022-2025, membre du Forum de Fortaleza, Brésil. Traduction et relecture par Claire Parada et Elisabete Thamer.